

La loi Mahieu n'est pas appliquée - l'uranium appauvri est utilisé par l'armée belge !

Les F16 de l'armée belge sont dotées de bombes telles que les GBU-39, dont le brevet reconnaît qu'elles contiennent de l'uranium appauvri ("the shot may include an incendiary material such as a pyrophoric material (e.g. zirconium [...] copper, depleted uranium)
<http://www.google.com/patents/US20070157843> ").

Toutes les bombes marquage OTAN jaune contiennent de l'uranium appauvri, généralement présenté comme un simple "métal lourd" dans les brevets, qui prennent d'habitude soin de ne pas le mentionner ! On a vu des brevets mentionner des "alliages de titane" alors que l'ogive contenait en réalité 99% d'uranium, et 1% de titane !

L'uranium utilisé provient du cycle d'enrichissement du combustible, c'est de l'hexafluorure d'uranium (UF₆) qui se présente généralement comme une poudre jaune. Techniquement il contient un peu plus d'uranium 235 que l'uranium naturel, ce pourquoi "appauvri" est un terme incorrect.

La loi Mahieu, votée en 2007, interdit l'utilisation d'armes et de blindage à uranium appauvri, et une nouvelle loi a même interdit les investissements dans les entreprises qui développent de telles armes - mais de la MBDA à Lockheed Martin, l'uranium appauvri est utilisé massivement, au nom de ce qu'il est le matériau le plus efficace pour pénétrer bétons et blindages ! Tant pis si la fumée du feu est très hautement cancérigène, comme cela a été constaté avec les épidémies de cancers, de leucémies et de difformités sur les nouveaux-nés à Fallujah en Irak, par exemple. A Fallujah, aujourd'hui, 52% des enfants naissent avec des difformités. Ce n'est pas un hasard si cette ville est un foyer d'insurrection sunnite...

L'uranium appauvri s'enflamme spontanément à l'air libre (il est pyrophorique, d'où le nom de l'association dont je suis le secrétaire), et est donc utilisé comme un napalm. Les missiles "high explosive anti tank" (HEAT) et "metal augmented charge" (MAC) contiennent de l'uranium appauvri. De nombreux militaires américains et britanniques l'ont reconnu, sous couvert d'anonymat, et la revue militaire "Jane's" l'a même publié en janvier 2001 dans un article sur le missile Maverick avant de le censurer. De l'uranium est ajouté à l'aluminium et au perchlorate d'ammonium des charges pour accroître l'effet incendiaire (la capacité à faire fondre les blindages).

Florent Pirot

@FlorentPirot sur Twitter

(mon nom de famille n'a rien à voir avec la racine grecque "pyro")